Extrait

*Dom et moi, c’est la crise. Malgré nos éclats de rire quotidiens, notre complicité, notre entente de vingt ans. On s’aime, mais je ne le supporte plus. Physiquement. Depuis qu’il est devenu grassouillet. Puis gros. Puis obèse. Il semble être arrivé à un point de non-retour. Ses trente kilos supplémentaires m’éloignent du Dom dont je suis tombée amoureuse à vingt ans. Je ne supporte plus la façon dont il se meut dans l’espace, dont il mange, dont il s’habille. La nuit, sur le lit, j’imagine être aux côtés d’une énorme baleine. Je n’arrive pas à m’endormir. Je m’en veux de ces sentiments minables. Dom est plein d’humour. Lorsque quelqu’un annonce, ﬁèrement, qu’il a perdu quelques kilos, il lève la main en s’écriant : « Pas de panique, ils sont chez moi, je les ai retrouvés.» Lors des anniversaires, lorsqu’il entend la traditionnelle bénédiction Juive « Je te souhaite de vivre jusqu’à cent vingt ans », il réplique : « Jusqu’à CENT VINGT ANS ? Ce n’est pas jusqu’à cent vingt kilos ? Moi qui croyais… Vous auriez pu me prévenir plus tôt. » Il répand la joie et les rires autour de lui. Mes copines l’adorent. Il est chouchouté par ses collègues femmes à l’université où il enseigne l’histoire contemporaine. Il m’aime. C’est un père formidable, sensible, intelligent. Mais il mange trop.*

*Je suis diététicienne.*